



Fédération Française
de Spéléologie



Karstologie & Recherches Asie Centrale



commission
relations & expéditions
internationales

Compte rendu succinct Surkhan Daria 2025

Du 5 au 20 juillet 2025

Attestation de parrainage FFS 9/2025

Objectifs

Les objectifs de cette première partie d'expédition (suite en octobre 2025) est un premier contact avec le massif du Koytendag côté Ouzbékistan après les expés 2023 et 2024 côté Turkménistan. Celle-ci se déroule en collaboration avec la Mission Archéologique Française en Asie Centrale (MA-FAC) qui fouille depuis l'année dernière un site présentant plusieurs occupations néandertaliennes. Il s'agit en premier lieu de découvrir la grotte de Khatak actuellement fouillée par l'équipe archéologique de Frédérique Brunet directrice de recherche au CNRS, d'explorer le district de la réserve naturelle où la mission détient un droit d'exploration et de fouilles, de déterminer le potentiel du massif en grottes, et de documenter ces dernières.



Grotte de Khatak (se prononce Ratak) avec ses petites cavités adjacentes non communicantes sur la photo en haut et une vue sur sa base où se déroulent les fouilles.

Déroulé de l'expédition

Les trois membres de l'expédition (Philippe Auriol, Lionel Barriquand et Véronique Olivier) se retrouvent le 5 juillet à l'aéroport d'Istanbul. Nous arrivons en tout début de matinée à Samarcande. Les trois premiers jours sont consacrés à la découverte de cette ville mais aussi de l'archéologie de l'Ouzbékistan et des civilisations qui se sont succédées en Asie centrale.

Le 9 juillet nous prenons la route en taxi pour Khatak au sud-est du pays (150 dollars pour 3 personnes avec les bagages et 450 km à parcourir). Après 6 h de voyage, nous arrivons sur place et faisons connaissance avec l'équipe des archéologues français et ouzbèkes. Nous nous installons chez l'habitant, une ferme vivrière. Le 10 juillet, nous rentrons pour la première fois dans la réserve naturelle où se trouve la grotte de Khatak et où nous allons prospecter. En Ouzbékistan, une réserve naturelle est strictement fermée, y compris au pastoralisme et nous sommes en permanence accompagnés. Nous faisons connaissance avec la cavité qui semble, à première vue, avoir un développement limité. Nous procédons aux premières observations et envisageons nos actions pour les jours suivants. Dès le lendemain, nous prospectons dans le massif (3 vallées différentes). Chaque jour, nous parcourons entre 12 et 20 km en essayant de repérer des cavités qui sont, si possible, immédiatement parcourues et documentées.

Malheureusement, la plupart correspondent à des baumes sans réel développement. Finalement, Véronique et Philippe topographieront 15 cavités et géo-référenceront 19 points remarquables. Toutes les cavités ont été documentées par Lionel (photographies mais également toutes les informations géomorphologiques, occupations animales, traces, spéléothèmes...). Nos travaux ont répondu aux attentes de l'équipe de la MAFAC avec en particulier, la découverte de vestiges remarquables, qui feront l'objet d'une étude dans le futur.

À partir du 13 juillet, un caméraman est présent pour constituer les images d'un documentaire de 90 min en cours de signature pour la chaîne TV Arte sur la coopération spéléologues archéologues. Les prises d'images sont multiples avec à la fois les aspects sportifs et scientifiques de la spéléologie.

L'équipe

Lionel Barriquand : géomorphologue spéléologue, membre de l'association Karst et recherches en Asie centrale.

Philippe Auriol : médecin spéléologue spécialiste en milieu isolé, membre de l'association Karst et recherches en Asie centrale.

Véronique Olivier : initiatrice, spéléologue, membre de l'association Karst et recherches en Asie centrale.



Place du Registan à Samarcande.



« Grotte des deux oisillons », Ikkiti qush karmar avec un développement de 21 m.



Interview de Lionel Barriquand dans la grotte d'Adjina Karmar.



Dernier petit déjeuner à Samarcande, Philippe Auriol, Véronique Olivier et Lionel Barriquand.

Résultats

L'exploration du massif et de ses 3 vallées a permis de comprendre la formation du karst en cet endroit. Si le karst y semble très développé, il ne permet que rarement la formation de grotte pénétrable. La zone en réserve naturelle ne nous a pas permis d'obtenir des informations auprès des Ouzbèkes sur la présence de grottes, puisqu'il n'y a pas de pastoralisme. Adjina Karmar (la grotte aux esprits) est néanmoins connue et remarquable. Nous la topographions avec un développement de 60 m et une profondeur de 15 m. Il s'agit d'un piège à froid avec une température de 14 °C à sa station terminale. La température extérieure frisant en juillet les 47 °C. L'entrée de la cavité à 6 m du sol ne pose pas de problème d'accès grâce à un éboulis.

Dans la vallée voisine, en limite de la réserve nous explorons une cavité comportant 3 baumes que nous traduisons en ouzbèke en Ouch' g'orlar qui développe 187 m de réseau labyrinthique en pente ascendante de 8 m. L'accès à la cavité nécessite une marche d'approche raide de 35 minutes en serpentant dans les strates du massif. Elle est également topographiée.

Les 12 autres cavités accusent un développement faible entre 10 et 15 m, s'apparentant à des porches borgnes. Elles sont référencées et topographiées pour leurs éléments remarquables comme la « grotte du marchand de glace », Muzqaymoq Karmar, avec ses cupules en coup de cuillères à glace ou Mumia Karmar avec sa gelée de jus de momie sur les parois.

La grotte de Khatak est également topographiée par Véronique et Philippe pour les besoins de la mission archéologique. Elle comporte un nombre impressionnant de matériel lithique. Il s'agit d'un site ayant connu plusieurs habitats successifs de néandertaliens. Le sol rejoignant le plafond, nous n'avons pas pu l'explorer plus avant sans désoler, ce que Frédérique ne souhaitait pas, pour ne pas effacer les premiers niveaux de vestiges anthropiques et paléontologiques. Son développement actuel est de 25 m avec un porche d'entrée de 13 m par 18 m de hauteur.

Perspectives 2025

En octobre 2025, l'expédition Surkhan Daria se poursuivra avec une équipe renforcée afin de prospecter trois nouvelles zones, plus au sud du massif du Koytentag aux alentours de Vandob. La collaboration avec la MAFAC se poursuivra en sachant que Frédérique Brunet ne détient les autorisations de circulation et d'exploration de la réserve que dans son district. La collaboration entre spéléologues de l'association Karst et recherche en Asie centrale (KRAC) et comité de pilotage turkmène et ouzbèke de la réserve naturelle se poursuit pour un classement du massif du Koytentag au patrimoine mondial de l'UNESCO.



Ouch' G'orlar et deux de ses trois baumes. La réserve naturelle nous fait face.



Muzqaymoq Karmar et ses coups de cuillères à glace. Développement 6 m.



Topographie dans Adjina Karmar.



La réserve comporte plusieurs districts.